

Travailler comme un enquêteur

Certains journalistes se spécialisent dans la réalisation de longues enquêtes. Leur objectif : diffuser des informations qui, sans eux, seraient restées inconnues du public. Il s'agit parfois de révéler des scandales concernant des personnes ou des organisations puissantes.



Le journalisme d'investigation

Mener une « investigation » signifie faire des recherches dans le but de collecter des témoignages, des traces, des preuves, sur une personne, un fait, une entreprise... Un peu comme Sherlock Holmes. Mais ce mot ne s'applique pas qu'aux détectives ou aux policiers. Ainsi, on parle de journalisme d'investigation ou de journalisme d'enquête quand un journaliste mène de longues et minutieuses recherches sur un sujet pour faire éclater une vérité cachée.



Certains photographes se cachent parfois pour prendre des photos de personnalités célèbres à leur insu.

Des méthodes parfois contestées

Un journaliste d'investigation est avant tout un journaliste. Il emploie globalement les mêmes techniques que ses collègues, mais de façon plus approfondie. Par exemple, comme est souvent le premier à « sortir » une info, il doit la vérifier avec davantage de soin, se la faire confirmer par au moins deux personnes. Mais il peut recourir à des méthodes spécifiques, parfois contestées. Il utilise par exemple une caméra cachée pour enregistrer des preuves qu'il serait impossible d'obtenir si la personne se savait filmée. Cette dernière peut alors se sentir piégée.

Florence Aubenas, une journaliste en immersion

Connue pour avoir été otage en Irak en 2005, Florence Aubenas est surtout une journaliste de talent. Pour décrire le dur quotidien des femmes de ménage sur les ferries en partance pour l'Angleterre, elle a travaillé avec elles à Ouistreham, un port normand, sans dire qu'elle préparait des articles et un livre. Un film, *Ouistreham*, a été tiré de cette expérience.



L'union fait la force

Une enquête prend parfois des mois, voire des années. Elle peut nécessiter de voyager beaucoup. Le journalisme d'investigation coûte cher. Des rédactions de différents pays s'associent parfois pour enquêter ensemble et mettre en commun leurs informations. Cela a permis, par exemple, de montrer que de grandes entreprises trichaient pour ne pas payer une partie de leurs impôts. Et en 2020, 25 médias différents basés un peu partout dans le monde, ont uni leurs efforts pour faire la lumière sur l'assassinat d'une journaliste mexicaine par des trafiquants de drogue.

Internet, un puits d'infos

Le numérique a beaucoup changé le travail des journalistes d'investigation. Internet regorge d'infos décisives pour une enquête. À condition de savoir les repérer. Des techniques existent, par exemple, pour trouver l'adresse mail, en principe confidentielle, d'une personne. On peut aussi accéder sur les réseaux sociaux aux messages envoyés à proximité d'un endroit où s'est produit un événement qui nous intéresse. On parle plus largement de « journalisme de données » quand les articles s'appuient essentiellement sur les informations disponibles sur internet.



Bien savoir utiliser internet permet d'identifier des informations qui, jusque là, sont passées inaperçues.

Des médias révélateurs de scandales

Certains médias, plus que d'autres, misent sur l'investigation. C'est le cas, par exemple, de Mediapart, un site d'informations en ligne payant. Son équipe a révélé de nombreuses affaires, notamment de scandales

concernant des personnalités politiques.



MEDIAPART